

maintenant perdu confiance dans ce gouvernement qui vit aussi effrontément au-dessus de ses moyens.

Bref, le projet de loi C-21 confirme et accélère le suicide économique du présent gouvernement. Il n'est pas étonnant que des députés de ce côté-ci de la Chambre s'opposent si catégoriquement à ce projet de loi et nous continuerons de le faire jusqu'à ce que les méthodes toujours brutales de ce gouvernement financièrement irresponsable nous obligent absolument à nous taire. Ce projet de loi survient à un moment pour le moins inopportun et est carrément déraisonnable.

● (1610)

Cela m'amène à consacrer le temps qui me reste à mon second point, l'inopportunité du projet de loi C-21. Compte tenu des exigences sans précédent du projet de loi C-21, on se serait au moins attendu à ce qu'il soit le fait d'un gouvernement ayant une direction assurée et un mandat solide et durable. Non, le geste historique du gouvernement survient au moment même où il se cherche un chef et où son mandat est sur le point d'expirer. Pourquoi les députés d'en face veulent-ils emprunter une somme aussi énorme pour une année entière alors qu'il ne peuvent prétendre en avoir besoin plus que pour encore six autres mois?

L'automne prochain, le pays aura un nouveau budget et d'autres besoins d'emprunt. Ce budget sera la responsabilité soit du nouveau mais éphémère premier ministre libéral, soit, si des élections sont déclarées comme le souhaitent ardemment les Canadiens, d'un nouveau gouvernement progressiste conservateur. D'une façon ou d'une autre, pourquoi le Parlement devrait-il maintenant autoriser un emprunt dont il peut forcément et raisonnablement se passer? En résumé, la moitié du montant demandé, soit quelque 15 milliards de dollars, suffirait au présent gouvernement au pays. C'est seulement à la fin du mandat du présent gouvernement que nous pourrions estimer les besoins futurs en matière d'emprunt.

En conséquence, je ne peux appuyer le projet de loi C-21 à cause de sa portée générale et de son inopportunité. Tous les députés doivent s'opposer à ce projet de loi et je félicite mon collègue, le député de Mississauga-Sud (M. Blenkarn) de nous aider à soumettre ainsi à la Chambre de façon répétée les objections sincères que les députés de ce côté-ci ont contre une telle preuve d'inconscience financière.

M. Tom McMillan (Hillsborough): Monsieur le Président, le projet de loi dont nous sommes saisis tend à autoriser le gouvernement fédéral à emprunter 29.55 milliards d'argent frais. Je voudrais traiter de cette mesure en fonction du gaspillage, par le gouvernement, de l'argent qu'il est déjà autorisé à dépenser.

Le *New York Times*, le journal le plus prestigieux des États-Unis, publiait hier une longue entrevue avec le ministre des Transports (M. Axworthy). En haut de la page, un titre en grosse lettres proclamait ce qui suit: «Canada Betrays a Weakness for White Elephants». L'article raconte en détail toute une série d'histoires d'épouvante concernant l'affectation, par le gouvernement fédéral, de centaines de millions de dollars des recettes fiscales, à des projets pour lesquels la demande ou le besoin n'existait pas et qui n'ont même pas servi une fois terminés.

L'article en question m'intéresse tout particulièrement parce que le projet d'un nouvel aéroport à Charlottetown, dans ma

Pouvoir d'emprunt—Loi

circonscription de Hillsborough, y est assimilé à ces projets qui tiennent de la politique de grandeur, comme l'aéroport de Mirabel, le malheureux hydrofoil *Bras d'Or*, le réacteur Candu et Canadair. Le ministre des Transports lui-même a parlé de l'aéroport de Charlottetown dans l'entrevue du *Times* dont j'ai parlé.

Nous, de l'Île-du-Prince-Édouard, devrions être flattés que le ministre des Transports ait jugé bon de parler de notre belle île au milieu d'une entrevue avec un journal aussi prestigieux que le *New York Times*. Mais écoutez bien ce que le ministre avait à dire au cours de cette entrevue.

Pour commencer, le ministre des Transports a voulu expliquer comment le gouvernement fédéral pouvait construire un aéroport d'environ 430 millions comme celui de Mirabel que le *Times* qualifie de symbole national d'une planification désastreuse, typique de projets gouvernementaux extravagants qui s'opposent de façon frappante à la frugalité des Canadiens eux-mêmes. Comment le ministre a-t-il expliqué ce gaspillage, cette prodigalité, cette extravagance? Il l'a fait en ces termes:

Une aussi grande dépendance du gouvernement fédéral (pour la construction des aéroports), dégage de toute contrainte dans la conception ou la planification du point de vue économique. Contrairement aux États-Unis, les aéroports (au Canada) relèvent de la compétence fédérale sans aucun droit de regard provincial ou métropolitain. Qui, donc, va se plaindre que nous construisions des Taj Mahal? Résultat: nous avons une abondance de Taj Mahal.

C'est ainsi monsieur le Président, que le ministre justifie les centaines de millions que gaspille le gouvernement fédéral. Il affirme que ni les provinces ni les municipalités ne peuvent exercer des contraintes sur le gouvernement fédéral. Que le gouvernement fédéral peut dépenser des millions à sa guise parce que personne ne peut l'empêcher de bâtir des Taj Mahal.

Je voudrais signaler à la Chambre l'exemple par excellence qu'a cité le ministre pour justifier le gaspillage de telles sommes. Ce n'est pas Mirabel qui a coûté aux contribuables 800 millions depuis qu'il a été construit il y a neuf ans, dont 430 millions pour les seules installations. Il n'a pas parlé de Canadair, ni du *Bras d'Or* ni d'aucun de ces projets de plusieurs millions qui ont presque tous occasionné de lourdes pertes pour les contribuables. Non, pour le monde entier et pour tous les lecteurs du *New York Times*, il a cité l'aéroport de Charlottetown. Voici ce que le ministre a déclaré au *New York Times*:

Il n'y a que trois aéroports qui font des bénéfices et, à l'heure actuelle, nous dépensons 25 millions pour construire une nouvelle aéro-gare à Charlottetown.

Ce n'est pas le *New York Times* qui est à blâmer mais bien le ministre. Comment peut-il comparer le nouvel aéroport de Charlottetown à celui de Mirabel ou à tous les autres projets qui coûtent si cher aux contribuables. D'après lui l'aéroport de Charlottetown est un Taj Mahal. Voyons les faits d'un peu plus près.

En premier lieu, ce n'est pas 25 millions que le gouvernement dépense à l'aéroport de Charlottetown. L'aéro-gare elle-même coûtera 7.1 millions. Le réaménagement général de l'aéroport, c'est-à-dire la tour de contrôle, les pistes, l'acquisition des terrains, l'eau et les égouts, les terrains de stationnement, les voies d'accès, l'entretien, le garage et la caserne des pompiers, au total 27 millions. Peut-on dire que ce soit une somme extravagante pour moderniser de fond en comble un aéroport vieux de près d'un demi siècle et que le prédécesseur du ministre avait déjà qualifié à la Chambre des communes d'antique et de honteux, non seulement pour son ministère mais pour le Canada tout entier.